

Le chemin de croix de l'église Notre-Dame-du-Rosaire

En complément à l'exposition présentée à EXPRESSION, nous vous invitons à apprécier le chemin de croix qui se trouve à l'église Notre-Dame-du-Rosaire.

Le chemin de croix de l'église Notre-Dame-du-Rosaire est composé de quatorze peintures sur toile. La composition de chacun des tableaux comprend le Christ et trois personnages bibliques qui varient selon les stations : Ponce Pilate, des soldats, Simon le Cyrénéen, Marie, Véronique, Marie-Madeleine, les filles d'Israël et d'autres personnages non identifiés. Ceux-ci sont détournés d'une ligne noire épaisse qui les détache d'un arrière-plan recouvert de feuilles d'or. La scène de chacune des stations prend ainsi place sur un fond doré à motifs répétés : de cette façon, on distingue clairement les « protagonistes » représentés.

Ces toiles furent probablement peintes en Europe et importées à Saint-Hyacinthe, par les Dominicains, à la fin du 19^e siècle ou au début du 20^e siècle. Nous ne connaissons pas le peintre ni la provenance de ces tableaux ; nos recherches se poursuivent.

En 1935, le sculpteur ornemaniste Arthur Bélanger réalise les quatorze encadrements du chemin de croix. Ils sont sculptés dans du chêne, un bois précieux qui met en valeur les scènes peintes. Ces encadrements, tous identiques, empruntent à l'architecture de style classique, avec un fronton triangulaire, des colonnes doriques cannelées, une croix tréflée et des feuilles d'acanthé, si présentes dans les tableaux religieux provenant d'Europe. On y trouve aussi l'empreinte québécoise, soit des fleurs de lys au bas des colonnes. La dorure ajoute éclat et douceur à ce travail, comme sur tous les ornements sculptés de l'église. Le style de ces encadrements imposants s'harmonise bien avec l'ensemble des sculptures. Réalisée en un seul temps et dans un même esprit, toute cette décoration vise à conférer une allure monumentale à l'ensemble.

Suzanne Saint-Amour